

>> Créativité

Le freewheeling :
une aide à la décision

Littéralement traduit de l'anglais par « tourner en roue libre », le freewheeling consiste à laisser l'esprit vagabonder en vue de faire surgir toutes les solutions possibles pour résoudre un problème donné. Par le fait qu'il s'agit toujours de rechercher le plus grand nombre possible d'hypothèses et d'idées, avant d'opter pour une ou plusieurs solutions en toute connaissance de cause, le freewheeling peut être considéré comme un des instruments d'aide à la décision.

Le freewheeling est une méthode de créativité qui permet de trouver des idées et d'apporter des solutions concrètes à des problèmes concrets. Par exemple, comment créer une clinique dans une ville que je ne connais pas et dans laquelle je ne dispose d'aucune relation ? Que dois-je faire pour y poser mes premiers jalons ? Comment obtenir des informations économiques sur cette ville ? Comment me préparer à négocier avec mon banquier ? Comment répondre aux objections qu'il pourrait me formuler ?

Rappelons-nous : l'habitude et l'expérience, loin de toujours nous aider à résoudre ce genre de problèmes, peuvent au contraire nous conduire à opter pour des solutions de facilité, moins efficaces que ne le permettrait une réflexion plus approfondie.

Comment procéder pour trouver la meilleure idée, la solution la plus sûre, même dans le cas où nous croyons en savoir assez ?

Poser clairement le problème

Tout d'abord, il faut avoir une idée claire du problème à résoudre, du thème à développer ou de l'objectif à atteindre. Ceux-ci doivent donc être formulés en termes précis, le cas échéant par écrit et surtout, sous la forme d'une question ouverte.

En effet, se poser une question fermée (commençant par « Est-ce que... ») conduit inévitablement à limiter le nombre de réponses : celles-ci ne peuvent consister qu'en un « oui » ou un « non ». Si donc nous voulons envisager le plus de solutions possibles, afin d'en choisir la meilleure, nous devons toujours nous interroger au moyen d'une (ou de) question(s) ouverte(s).

Exemple : « Quelles organisations, institutions ou personnes dois-je contacter ? Quels obstacles pourrais-je rencontrer ? Comment devrais-je les traiter ? Quelles sont les caractéristiques positives de mon projet ? »

Tout prendre en compte, ne rien critiquer

Le problème ou le thème étant clairement posé, il faut, dans une première phase, laisser l'esprit vagabonder (plus précisément : « tourner en roue libre », traduction littérale du terme freewheeling).

Par exemple, si nous voulons trouver des moyens de prospecter un « marché » que nous ne connaissons pas, nous pouvons imaginer les possibilités suivantes (parmi des dizaines d'autres) : recherches sur internet, bottins téléphoniques, associations professionnelles, chambres de commerce, quotidiens régionaux, annuaires spécialisés, etc.

Certaines de ces possibilités peuvent nous paraître, sur le champ, inintéressantes ou ridicules. Il ne faut pas pour autant les éliminer d'emblée, mais au contraire les accepter telles quelles parmi les solutions possibles. En d'autres termes, il nous est interdit de critiquer et de juger chacune de nos idées, du moins pendant cette première phase : ce sera la seule interdiction à respecter. Rappelons-nous en effet que les critiques, les préjugés, les habitudes, la peur d'être ridicule nous empêchent d'être créatif.

Par ailleurs, il convient de noter sur le papier toutes les idées qui surgissent à l'esprit pendant cette phase. Le freewheeling vise à tirer parti d'un mécanisme qui fonctionne indépendamment de notre volonté, et selon lequel une idée en appelle toujours une autre. C'est le principe, bien connu, de l'association d'idées.

Ainsi, le mot vacances évoque la mer, la montagne, le soleil..., ou encore un travail à finir avant de partir. Autant d'idées qui ont surgi à l'esprit, spontanément, parce qu'elles sont, d'une manière ou d'une autre, associées à celles

>> L'AUTEUR

Frédéric PEREZ

Formateur dans le cadre du
Diplôme d'étude en management
vétérinaire (ENVT)



des vacances. En inscrivant chacune de ces idées, en les visualisant sur un papier, on n'encourt pas le risque d'oublier justement celle qui pourrait s'avérer la plus intéressante (à l'examen, lors de la seconde phase). En outre, l'imagination travaille toujours plus lorsque les idées qui tendent à la stimuler sont concrétisées par une image ou un signe quelconque.

Sélectionner les idées

Les idées ainsi produites en « vrac », comme indiqué dans la phase n° 1, doivent être ensuite évaluées, analysées avant d'être gardées ou rejetées. On peut procéder à différentes sélections, si le problème à résoudre exige même réflexion. Par contre, si le cas s'y prête, on peut opter définitivement pour une solution à l'issue d'une sélection unique.

Enfin, le freewheeling peut déboucher sur plusieurs solutions différentes, aussi valables les unes que les autres. Ainsi, dans notre exemple de la prospection d'une nouvelle région, il est certain que plusieurs possibilités doivent être retenues simultanément : références actives, chambres de commerce, associations professionnelles et annuaires spécialisés.

Des avantages

Quels sont les avantages du freewheeling ? Comme nous l'avons vu, tout d'abord une meilleure aptitude à la créativité : celle-ci ne se développe vraiment qu'avec entraînement, comme le fait un muscle. Le freewheeling est une des méthodes d'entraînement les mieux adaptées au travail individuel.

Ensuite, il permet à chacun d'acquiescer une attitude positive face aux problèmes à résoudre et face à son travail en général : un état d'esprit constructif, prêt à remettre en cause les idées reçues et à en accepter de nouvelles qui pourraient s'avérer les meilleures, plus productives et plus stimulantes.

Par ailleurs, le freewheeling aide à résoudre de manière efficace les problèmes courants auxquels est confronté le vendeur dans son activité professionnelle.

Par le fait qu'il s'agit toujours de rechercher le plus grand nombre possible d'hypothèses et d'idées, avant d'opter pour une ou plusieurs solutions en toute connaissance de cause, le freewheeling peut être considéré comme un des instruments d'aide à la décision.

Enfin, cette méthode de créativité offre à celui qui la pratique une plus grande assurance personnelle et plus de satisfaction au travail :

- **confiance en soi**, parce que le freewheeling conduit à une excellente préparation du travail ;
- **satisfaction dans le travail**, d'abord parce qu'une tâche est d'autant mieux réussie qu'elle est bien préparée ; ensuite, parce qu'un travail est toujours stimulant lorsqu'il fait appel à la créativité et celle-ci peut effectivement s'y investir. ■

>> GROS PLAN

Mener une séance de freewheeling

Pour mener à bien une séance de freewheeling, il faut :

- **poser clairement** le problème ou le thème, à l'aide d'une question ouverte,
- **laisser libre cours** à son imagination, en acceptant de prendre en considération, sans préjugé, ni censure, toutes les idées qu'elle peut ainsi produire,
- **le cas échéant, se poser de nouvelles questions** ouvertes pour trouver de nouvelles idées (en maintenant au niveau le plus élevé possible l'activité créatrice),
- **noter sur un papier** toutes les idées, sans discrimination,
- **sélectionner les idées**, en une ou plusieurs fois, si possible après un certain délai,
- **concrétiser et mettre en application** les idées finalement retenues. **F.P.**